

## Les Lapons menacés par l'extrême droite

LE MONDE | 01.08.08 | 14h59 • Mis à jour le 01.08.08 | 15h16  
RÄNNINGSVALLEN (Laponie méridionale) ENVOYÉ SPÉCIAL

# A

près avoir éclaté au printemps, l'affaire ne cesse de prendre de l'ampleur en Laponie. Le Sverigedemokraterna (SD, les Démocrates de Suède), petit parti d'extrême droite qui n'a encore jamais réussi à entrer au Parlement suédois, s'en prend désormais aux Sami (Lapons).

Les Sami sont ce peuple autochtone réparti dans les régions septentrionales de Norvège, de Suède, de Finlande et dans le nord-ouest de la Russie. Environ 10 % des 70 000 Sami vivent encore de l'élevage de rennes.

Le conflit existe depuis longtemps, entre des Sami qui se considèrent comme victimes de la colonisation suédoise et, de l'autre, les descendants des pionniers partis conquérir le Grand Nord à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour ces derniers, les droits spécifiques des Sami, liés à leur statut de population autochtone, menacent leurs propres droits de propriété. L'Etat, qui est à l'origine de cette situation, laisse le conflit pourrir, ce qui ne fait qu'envenimer l'atmosphère...

Les attaques de l'extrême droite ont démarré chez Olle Larsson, représentant local du SD dans le Härjedalen, une région dépeuplée et isolée, frontalière de la Norvège, dans le sud de la Laponie. *"On nous traite de racistes, mais le seul parti qui ne soit pas raciste en Suède est bien le SD,* lance Olle Larsson. Tous les autres partis sont les tenants d'une législation raciste puisqu'elle donne à une population venue tardivement des droits exclusifs sur des terres où il est prouvé qu'il y a eu d'autres groupes bien auparavant. " Ses déclarations, assorties d'une demande de suppression du Parlement sami, de réduction du nombre de rennes, d'ouverture de l'élevage de rennes aux non-Sami et de suppression des droits spécifiques des Sami dans certaines régions à la chasse et la pêche, ont réveillé de vieux démons.

### "RACISME CACHÉ"

Pour arriver chez lui, dans le hameau montagnard de Ränningsvallen, on traverse de vastes étendues vallonnées couvertes de sapins, interrompues parfois par des lacs et les petites maisons de bois peintes en rouge cuivre. Un troupeau de rennes, qui broute en contrebas de la petite route, traverse soudain. En cette saison, les 250 000 rennes suédois peuplent les montagnes, où ils fuient la chaleur de la plaine et les insectes.

L'hiver, ils descendront vers l'est et la côte. C'est ainsi depuis que le renne est élevé de façon extensive par les Sami, il y a environ un demi-millénaire. Il lui faut d'immenses étendues pour transhumer. Plus d'un tiers de la Suède est zone de pâturage et de transhumance de rennes.

Olle Larsson, qui est né dans cette région, est parti faire sa vie dans le pétrole aux quatre coins du monde. Mais ses parents, petits paysans de la montagne, se sont toujours heurtés, dit-il, aux Sami lorsqu'ils ont voulu bâtir. Et depuis qu'il a repris le flambeau et tenté d'acheter un terrain pour agrandir la maison de ses parents, il s'est heurté à l'administration. *"On peut presque classer ça comme de l'épuration ethnique, car tous les héritiers des propriétaires de ces terrains ont été expropriés de ces terres à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Etat a acheté, sous menace d'expropriation, des dizaines de milliers d'hectares pour les pâturages d'hiver des rennes."* Un point de vue contesté. *"Les recherches montrent que les Sami sont là depuis au moins le XIII<sup>e</sup> siècle"*, insiste Lennart Lundmark, expert des questions samies.

Mais la question du droit à la terre n'est pas débattue par les autres partis. Trop sensible. *"Les électeurs samis sont peu nombreux et les partis traditionnels n'ont rien à gagner à défendre les droits des Sami"*, regrette Victoria Harnesk, une blogueuse samie. Le SD s'est engouffré dans la brèche.

*"Le SD a vu qu'il y avait là un capital de voix, alors qu'aucun autre parti politique suédois n'oserait adopter une attitude négative contre la population autochtone de Suède"*, constate Olof T. Johansson, un éleveur sami de Tossasen, qui vit perdu dans la montagne. Vétéran de la lutte politique samie, cet ancien élu des Verts condamne l'extrême droite, mais s'en prend aussi aux autres partis. *"Dans la campagne, il existe un racisme caché, et il y a une exaspération que les partis ne prennent pas cette question au sérieux."*

Le débat dépasse la Suède. En Norvège, où la population samie est deux fois plus importante que chez son voisin, la droite populiste, qui, au fil des sondages, est parfois le plus important parti de Norvège, réclame la suppression du Parlement sami, créé quelques années avant celui de Suède, déclarant qu'il règne une *"situation d'apartheid"* fondée sur l'ethnicité. Les Sami de Suède ont peu d'aide à attendre des autorités suédoises. *"Leurs plus grandes chances sont au Conseil de l'Europe et à l'ONU"*, souligne Lennart Lundmark.

**Olivier Truc**

Article paru dans l'édition du 02.08.08

**Le Monde.fr**

» A la une    » Archives    » Examens    » Météo    » Emploi    » Programme Télé » Le Post.fr  
 » Le Desk    » Forums    » Culture    » Carnet    » Shopping    » Newsletters    » Talents.fr  
 » Opinions    » Blogs    » Economie    » Immobilier    » Voyages    » RSS    » Sites du groupe

**Le Monde**

» Abonnez-vous au *Monde* à -60%  
 » Déjà abonné au journal  
 » Le journal en kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide